7 janvier 1861

Mon petit Lambert. Je savais tes chagrins. Tu as fini bien tristement l'année. moi j'ai été un peu malade au beau milieu de ma splendide guérison. mais quoique j'aie beaucoup souffert, ce n'est rien de grave et je compte toujours partir le mois prochain pour le midi. Arrange toi pour venir passer la 2de moitié de l'été ou l'automne avec nous, à Nohant. Maurice et Manceau

t'embrassent et moi je t'envoie
ma bénédiction annuelle.

G Sand.

7 janvier 68. —

Amitiés de Mme Sol,